

Les Tilleuls Andrézieux

Villa Les Tilleuls : située au n° 8 de la route de St Etienne, avec un vaste parc d'environ 2,8 ha à l'origine, et de 1,8 ha aujourd'hui. La propriété est close par de hauts murs.

Origines

- Autour de 1880, le terrain appartenait à Mr Jean Julien, rentier à Andrézieux.
- Mr Léon Aulagnon, minotier à Andrézieux, en fit l'acquisition vers 1897 et fit construire la maison vers cette date (inscrite au fronton).
- Achille Hauptmann, ingénieur, l'acheta vers 1919-20 pour en faire sa résidence d'été.

La famille Hauptmann est à l'origine d'une dynastie industrielle talentueuse. Le père, Achille (1861-1942) a quitté l'Alsace après 1870, avec ses frères. Ils ont émigré en Louisiane où ils ont monté des usines de traitement de la canne à sucre.

Après une dizaine d'années, Achille Hauptmann s'est installé en Egypte, toujours pour travailler dans une sucrerie.

Il est revenu en France pour travailler chez Péchiney à Salin de Giraud.

Il s'est ensuite fixé à Saint-Etienne où il s'est marié. Il a créé une entreprise de pédaliers pour le cycle. Son fils Joseph (1909-2001) a donné de l'ampleur à l'affaire qui prit le nom de Stronglight, en diversifiant les produits. Elle fut ensuite intégrée au groupe Zefal en 2000. Un de ses frères créa également une imprimerie à Saint-Etienne. Celle-ci ayant pris de l'ampleur, quitta Saint-Etienne pour s'installer dans une zone industrielle d'Andrézieux et rejoignit le groupe papetier Autajon.

- La veuve d'A. Hauptmann, née Gonthier, hérita de la propriété en 1943. Celle-ci passa ensuite à sa fille Anne qui avait épousé Auguste Balouzet, fabricant de tissus à Saint-Etienne et Chazelles sur Lyon. Puis à leur fille Marie Balouzet épouse d'André Vignet, et à leurs trois enfants

Architecture

Les propriétaires actuels ne connaissent pas le nom de l'architecte qui a construit la maison. Le style de cette construction est assez courant dans les gros domaines agricoles appartenant à des familles de notables : mi-villas et mi-exploitation agricole; et on trouve dans les catalogues de l'époque quelques exemples de ces tours à toit pointus qui constituent des signaux dans les paysages. Dans le département de la Loire, on peut en trouver des déclinaisons, avec une certaine ressemblance, dans un domaine situé à Saint-Rambert sur la route de Bébieux, ou dans ceux érigés par les membres de la famille Balaÿ à Sourcieux (Montrond les Bains ou ailleurs).



Ce cliché assez récent montre les différents éléments de la propriété.

Les bâtiments principaux sont construits en pisé et galets, avec une couverture en ciment.
Ils comportent :

- en façade, 3 corps de bâtiments : l'un plus étroit à droite et l'autre plus large à gauche, sur deux niveaux, encadrent une tour élevée sur 4 niveaux et surmontée d'une flèche. Chacun des bâtiments présente des niveaux différents, des façades et des toitures en décroché. La dissymétrie de la façade et les décrochés constituent en quelque sorte des marqueurs de ces villas de la fin du XIX^e siècle





Décrochés et asymétries de la façade. A noter la frise en céramique qui court au second étage.
Le bâtiment de gauche était au départ celui du jardinier



La tour centrale est édiflée en retrait de la façade. Elle se situe au dessus de la porte d'entrée et de l'escalier intérieur. Celui-ci dessert les chambres du 1^{er} étage et les pièces du second et du troisième étage.

La toiture pointue en ardoise évoque une flèche de clocher et donne une forte visibilité à cette tour. Elle surmonte un étage construit en briques, avec huit arcades et des claustras élégantes. Elle est orné d'une belle frise en céramique. Deux fenêtres étroites éclairent le troisième étage et surmontent une cartouche où figure l'année de construction en 1897.



La tour constitue un signal qui donne beaucoup d'élégance aux bâtiments

La façade arrière est de style très simple, avec un corps principal en retrait et celui de gauche qui correspond au salon en avancée. Une véranda a été ajoutée avant 1918.



La superficie habitable est à peu près de 200 m². On distingue le salon et la salle à manger dans le bâtiment qui avance sur la gauche ; une grande salle de billard au centre et la véranda au bas du cliché. Les chambres sont à l'étage. Le chauffage central a été installé dès 1918.



Les boiseries intérieures et la tapisserie qui représente des paysages tropicaux datent de la création de la maison en 1897.

Les bâtiments annexes

Ils ont été réalisés avec beaucoup de soin. C'est le cas de ceux qui font face à l'entrée de la maison. Ils offrent une composition symétrique autour d'un bâtiment central qui accueillait le pressoir pour le raisin, car la propriété avait des vignes importantes.



On remarquera la qualité de la construction et des ornements en brique.
Le bâtiment de droite était celui des écuries à chevaux et de la remise pour les véhicules.

Après 1918, une maison fut édifée pour le jardinier qui logeait jusqu'ici dans la maison principale.



Cette construction est également de qualité. Elle est scandée par 4 grandes portes fenêtres et 4 petites fenêtres encadrées de parements de brique.
La maison a été vendue et accueille un grand logement.



Un petit bâtiment à usage de remise lui fait face

Le jardin

Le jardin occupait une place importante dans la vie de la maison. La façade sud ouvre sur un grand parc arboré.



Ce parc est clos par mur contre lequel ont été plantés des arbres fruitiers. Un potager localisé à l'extrémité du parc bénéficie de la proximité d'un vaste bassin entouré de grilles qui recueille les eaux de la propriété. La propriété disposait d'un système très élaboré de

conduites souterraines draine le terrain : il alimentait une citerne souterraine maçonnée en voûte, sise dans le haut du terrain, qui permettait d'arroser les cultures. Elle alimentait aussi un bassin d'agrément.



Bassins de collecte des eaux près du potager et bassin d'agrément

La partie haute de la propriété était occupée par des vignes et des vergers. Elle s'étendait sur un vaste terrain dont une partie a été vendue au centre médical Ambroise Paré voisin.

La culture de la vigne justifiait l'importance des installations techniques (pressoir) et l'emploi du jardinier, même si le vin n'était pas de très grande qualité....